

L'homme de feu

Difficile, oui, vraiment difficile de traverser aujourd'hui à Rome le Campo di Fiori, le Champ des fleurs, cette place vivante et populaire où abondent étals de légumes et montagnes de fleurs, sans penser à celui qui y fut brûlé vif en public il y a maintenant quatre siècles pour avoir osé dire, écrire et proclamer que notre monde n'était pas le seul et que l'univers était infini. Car c'est cela que Giordano Bruno n'a cessé de dire, d'écrire, d'enseigner, voire de proclamer, en fait dès sa première œuvre, *Des ombres des idées* écrite en 1582 et dans celles qui suivront plus tard comme *De l'infini de l'univers et des mondes* ; rêverie cosmique et visionnaire, solidement et rigoureusement argumentée à partir des découvertes du système de Copernic. Oui, l'univers est infini, diversifié, multiple, il ne se limite pas à ce qui nous entoure, il ne se limite pas à nous-mêmes ! Il dut alors - mais l'Histoire n'en parle pas - y avoir consternations, rages et suffocations dans les couloirs du Vatican. Dès lors, le procès en hérésie se mit en marche et Giordano Bruno dut mener à travers l'Europe une vie de moine défroqué et de maître clandestin. Lieux et villes vont donc se succéder de Naples à Turin, Bergame, Genève, Toulouse, Paris, Londres, Francfort, Venise où il sera arrêté et Rome, où il sera brûlé au terme d'un procès qui durera huit ans.

Un tel itinéraire n'est pas pour autant une succession de fuites : bien au contraire il devient pour Giordano le fil de ses chemins de vérité qui lui permettront, partout où il séjournera, de rencontrer les maîtres, sages ou initiés qui le conforteront dans ses visions de l'homme et du monde. Des œuvres comme *Le Banquet des cendres* ou *La cabale du cheval Pégase* doivent beaucoup à ces pérégrinations initiatiques. Mais être à la fois disciple de Copernic et précurseur d'Einstein se paie à cette époque par l'abjuration pure et simple ou par le bûcher.

Giordano Bruno ne céda jamais, à l'inverse de Galilée, et mourut donc un matin de Mars 1600 brûlé vif au Campo di Fiori.

Autant dire que la lecture du livre intitulé *roman* que Francesca Y. Caroutch vient de consacrer à la vie de Giordano Bruno nous transporte d'un bout à l'autre de l'Europe au cœur de la Renaissance et des différents milieux ésotériques de ce temps. Ce faisant, nous parcourons, traversons, visitons aussi les villes, rues, places, palais, masures, qui abritèrent cet exilé perpétuel, ce pèlerin de l'infini que fut Giordano Bruno. Ce beau, ce passionné, ce luxuriant roman ne se contente pas d'éclairer pour nous la genèse de telle ou telle œuvre : il nous permet de croiser, rencontrer, découvrir tous ceux qui furent alors eux aussi des chercheurs de vérité et les premiers déchiffreurs des mystères de notre infini.

Jacques Lacarrière.

Francesca Y. Caroutch *L'homme de feu (Giordano Bruno)*
Ed. Pygmalion.